

suite ALBERT DEBRUN

prestigieux régiments de l'armée française. Les allemands le surnommeraient d'ailleurs « Les Diables rouges ».

Paul André Drouet écrit dans ses carnets : « J'ai été nommé sous-lieutenant à titre temporaire le 27 juin 1915 au 152^{ème} d'Infanterie. » Il arrive à l'Hilsenfirst le 18 juillet. À 1278 m d'altitude, ce sommet des Vosges se situe au sud du Petit Ballon, sur la commune de Linthal (68).

« L'Hilsenfirst, poursuit Drouet, est français depuis le 24 juin, c'est un des sommets les plus élevés des Vosges. Nous en occupons juste la crête et ma compagnie est sur le point culminant. Nous avons une vue splendide. Munster est à nos pieds. Metzéral au nord. La plaine d'Alsace s'étend devant nous. »

En avril 1915, le 15-2 avait perdu plus de 800 hommes. Lors des combats de juin, du 15 au 24, encore 562.

Albert Debrun arrive-t-il dans la région le 30 juillet ? Le JMO du 152 signale ce jour-là « l'arrivée d'un détachement de renfort de 74 hommes, 5 caporaux, 3 sergents et un sergent-major. » Albert Debrun est affecté à la 2^{ème} Compagnie du 2^{ème} Bataillon.

Le sergent, même s'il découvre « pour de vrai » la vie au front, connaît le tribut déjà payé par son régiment. Certes, début août, la situation est décrite comme calme, même si chaque jour on dénombre un tué et deux ou trois blessés. Et c'est justement, lors d'une journée sans histoire, sans bataille, qu'il va être tué. Le seul du régiment.

Le 5 août, en effet, dans la nuit, de 24h à 1h, les 11[°] et 12[°] (celle de Drouet) Compagnies du 3[°] Bataillon sont

relevées par les 7[°] (celle de Debrun) et 8[°] du 2[°] Bataillon.

Le 6 et 7 août sont considérés comme calmes, mais avec trois blessés à la 4[°] Cie.

Le 8 août, note le JMO, a lieu « un bombardement violent des tranchées des 1^{ère} et 2^{ème} lignes du 2[°] Bataillon (un millier d'obus) : 1 tué, **DEBRUN Albert**, sergent (de Villefranche, Rhône), 7[°] Cie. 3 blessés : DUREISSEIX FRANCOIS, 2[°] classe, 7[°] Cie. BOULADE Louis, 2[°] classe 4[°] Cie. PIERRAT JB, 2[°] classe, 4[°] Cie.

CIRCONSTANCES DE LA MORT

Albert Debrun a-t-il été « coupé en deux par un obus » comme l'a écrit Marie Grange ? Aucun document officiel ne l'indique. La fiche Mémoire des Hommes se contente d'un sec « tué à l'ennemi ». Par contre le Tribunal de Lyon dans ses conclusions du 9 septembre 1916 qui sont transcrites sur le registre de décès de St Symphorien le 18 donne une version un peu différente. En voici l'essentiel :

Après avoir indiqué qu'il était mort « suite de blessures de guerre reçues à l'ennemi », le Tribunal explique : « Aucun acte de décès n'a pu être dressé pour constater sa mort, mais celle-ci ne saurait faire de doute en présence des résultats de l'enquête. Et notamment du témoignage du sergent Cuny de son régiment. » « Sa mort, poursuit le

Tribunal, a été confirmée à ses parents et à sa veuve... Ses effets, son livret militaire, son alliance et sa plaque d'identité ont été remis à sa veuve ? »

NECROPOLE DE METZERAL

Le nom d'Albert Debrun figure dans la liste des 2630 morts de la Nécropole de Metzéral, village proche de l'Hilsenfirst, créé le 19 août 1920. Dans un premier temps, les corps des soldats français avaient été inhumés dans les petits cimetières communaux et dans des cimetières militaires de campagne.

ANNONCE DE SA MORT

L'Express de Lyon du 11 septembre 1915

« MORT POUR LA FRANCE

A la liste des victimes de la guerre, vient s'ajouter le nom de Mr Albert DEBRUN, sergent...d'infanterie, tombé au champ d'honneur à l'âge de 32 ans.

Nous présentons à son épouse et aux familles Debrun et Reymond l'expression respectueuse et émue de nos sincères condoléances. »

COMMENTAIRE

Aucune mention n'est faite de la profession de l'épouse d'Albert qui exerce tout de même une fonction publique importante comme directrice d'école. Mais laïque. Est-ce la raison qui a amené le chroniqueur local à taire cette information dans ce quotidien très favorable aux écoles libres ? Signalons que les journaux ne signalent aucun office religieux à St Symphorien.

SOUSCRIPTION POUR LE COQ PELAUD MERCİ AUX DONATEURS

Grâce à eux, LE COQ PELAUD peut être envoyé à près d'une centaine de personnes et être disponible sur son site Internet. Ainsi, il pourra continuer en 2010 à honorer la mémoire des poilus de notre petite ville. MERCI !

Tous les numéros du COQ PELAUD sur Internet
lecoqpelaud.com

Points de distribution gratuite du CP :
Centre socio-culturel et Mairie.
Librairie "Les sens des mots", rue de Lyon.

FORMATION EN INFORMATIQUE tous publics
Cours en petits groupes pour débutants
Financements (DIF), CESU, etc.

EPIC - Etienne Pupier l'Informatique Conviviale
tél. 04 78 44 46 45 06 13 34 50 86 www.epic-informatique.fr

LE COQ PELAUD

Bulletin mensuel édité par
L'ASSOCIATION "LE COQ PELAUD"
184, Bd Grange-Trye
69590 ST SYMPHORIEN/COISE
Rédaction et diffusion
CITESCOPIE
Paul GRANGE - 06 79 71 73 41